

COMMUNIQUE DE PRESSE
10 octobre 2016

Le fleuve, un enjeu du développement économique et touristique de la région

Dans la salle comble du Conseil municipal de la mairie de Rouen, les intervenants du colloque sur « l'économie du fleuve » se sont relayés tout au long de la journée du 6 octobre, pour apporter leur vision et leur témoignage sur le développement économique, tant logistique que touristique, de la Seine.

« L'économie de notre fleuve est une question essentielle. Il est la colonne vertébrale indispensable au développement économique du territoire », entamait le maire de Rouen Yvon Robert à l'ouverture du colloque.



150 personnes ont participé au Colloque "L'économie du fleuve" organisé le 6 octobre 2016

Depuis quelques années en effet, les échanges autour de l'axe Seine se sont multipliés : « Rien ne sera plus comme avant. Les fleuves sont un enjeu national pour l'avenir de notre pays », complétait Jean Furet, président de l'association Normandie en Seine, qui organisait l'événement avec Logistique Seine-Normandie.

Les défis du transport fluvial

Désormais, le temps de l'action est venu. « Nous sommes entrés dans une phase de mise en œuvre, les projets démarrent », appuyait François Philizot, Délégué interministériel au Développement de la vallée de Seine. Le contrat de plan prévoit notamment le démarrage des études économiques nécessaires à la réalisation de la chaudière du Havre, qui doit permettre aux barges fluviales d'accéder aux terminaux de Port 2000, avant la fin de la décennie. La même date est envisagée pour la rénovation des écluses de Méricourt (Yvelines). « Cette réalisation est même anticipée par rapport à ce qui était envisagé. »

Pour autant, les participants n'ont pas voulu céder aux sirènes des belles déclarations. Pragmatiques, personne n'a voulu minimiser les difficultés auxquelles est confronté le transport fluvial en France et le retard qu'il a pris par rapport au range nord de l'Europe. En effet, les obstacles au développement logistique de la Seine ne sont pas tous levés, tant s'en faut. Ainsi, les intervenants, ont rappelé que la compétitivité du fleuve par rapport à la route restait un problème majeur. « Les ruptures de charges représentent encore 20% du coût de transit pour un trajet entre Le Havre et Paris. Il faut trouver le moyen de s'en sortir sans subventionnement », a ainsi déclaré Alain Verna, PDG de Toshiba Europe et Président de Logistique Seine Normandie (LSN).



Alain Verna, Président de
Logistique Seine-Normandie

« L'offre de transport existe et est disponible, a indiqué quant à lui Didier Léandri, Président du Comité des Armateurs Fluviaux. La capacité de transport est d'excellente qualité. Cependant, il convient d'entendre le message des chargeurs. Si le transport fluvial apparaît comme peu avantageux économiquement, il ne sera pas utilisé, peu importe la qualité de ses infrastructures. Pour apparaître compétitif, il est fondamental d'intégrer les coûts environnementaux aux analyses tarifaires. Entre le fleuve et la route, l'émission de CO₂ est divisée par quatre. »

À ce sujet, Bernard Piette, Directeur général de Logisitics in Wallonie a tenu à préciser que les grands ports européens menaient des politiques pour limiter le transport routier. Ainsi, à Rotterdam, « 65% des marchandises sont tenues de quitter le port autrement que par la route sous peine de pénalité ». Et le succès est là puisque le plus grand port d'Europe estime que son trafic passera de 12 millions de containers actuellement à 28 millions à l'horizon 2030.

"Nous devons construire un système à l'échelle européenne avec des opérateurs logistiques travaillant sur la chaîne complète. C'est ce qui existe déjà sur le Rhin. Des centaines de bateaux y circulent, ils appartiennent souvent à des opérateurs qui détiennent également des silos par exemple. Cet intégrateur permettrait d'aller au-delà de notre hinterland historique", a analysé quant à lui Antoine Berbain, Directeur général Délégué d'HAROPA.

Le fleuve, porteur de l'économie touristique.

Après ces réflexions sur la compétitivité du transport fluvial, l'après-midi était consacrée à l'autre enjeu majeur du développement de la Seine : le tourisme. Pour en débattre, plusieurs représentants de métropoles ayant réussi à se réapproprier leurs fleuves sont venus partager leur expérience. « Le fleuve est l'âme d'une ville, c'est lui qui explique son histoire et son parcours. Lorsqu'un fleuve ne va pas bien, sa ville ne peut aller mieux », a ainsi raconté Stephan Delaux.

Adjoint au Maire de Bordeaux il est à l'origine de "La fête du fleuve" et de la reconquête de la Garonne par les Bordelais. Sur la Loire, les exemples d'Orléans et de Nantes ont également été détaillés. Ces deux villes fluviales ont également reconstruit leur identité en prenant leur fleuve comme point central.



Normandie en Seine a invité les villes d'Orléans, Bordeaux et Nantes à témoigner de leur expérience.

C'est la politique qu'a menée Rouen depuis 30 ans et les débuts de l'Armada. « En 1986, 12 multicoques se sont amarrés sur les quais. C'était le début de l'Armada », a lancé Patrick Herr. Selon Laurent Bonnaterre, chargé de la promotion du territoire à la Métropole de Rouen, « aujourd'hui il faut trouver les nouvelles modalités qui permettent, entre deux armadas, que la vie des habitants soit axée autour de la Seine ». La Seine s'est replacée au cœur du développement économique-touristique de la région. À tel point que le salon Rendez-vous France qui accueille les professionnels du tourisme se tiendra justement à Rouen en mars prochain.

C'est en se nourrissant de ces exemples et de ces réflexions que l'association Normandie en Seine, présidée par Jean Furet et soutenue par les collectivités territoriales, créera une manifestation sur les rives de la Seine les 23, 24 et 25 juin 2017.

Contacts presse

Logistique Seine Normandie : Sylvie Beltrami, responsable communication
Tél. : 02 76 30 50 89 - sylvie.beltrami@logistique-seine-normandie.com

Normandie en Seine : Valérie Delépine, Déléguée générale
Tél. : 06 81 41 20 51 - valerie.delepine@aliceadsl.fr